

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

Suisse...	1.50	4.50	12.00
Étranger...	2.00	6.00	18.00

On peut s'abonner à chaque bureau de poste
 Les abonnements partent
 du 1^{er} et du 15 de chaque mois

LA LIBERTÉ

ANNONCES
 Agence de Publicité
HAASENSTEIN & VOSLER
 Rue St-Pierre
Fribourg

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton...	15 cent.	La ligne...
La Suisse...	20 »	ou...
L'Étranger...	25 »	son espace...
Réclames...	50 »	

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Les nouvelles du désastre italien sont toujours plus graves.
Sur le théâtre de la guerre, dans l'ouest, vives actions dans les régions d'Arras, de Soissons et au sud de Verdun.
Dans l'est, violentes attaques russes en Galicie.

La terrible catastrophe qui a ravagé l'Italie centrale prend des proportions de plus en plus grandes. Le *Corriere della Sera* évalue le nombre des morts à 23,000. Des Abruzzes et de la Campanie arrivent des nouvelles toujours plus graves. Avezzano, dans la province d'Aquila, et Sora, dans la province de Caserte, n'existent plus. A Avezzano, le 90 % de la population a péri. A Sora, plus de 450 cadavres ont déjà été retirés des décombres, et le nombre des victimes est probablement d'un millier. Isola del Liri, dans la Campanie, qui comptait plus de 8000 habitants, est aux deux tiers détruit, de même que San-Domenico, une fraction de la commune de Sora. Dans les Abruzzes, Cappadocia est rasé; Ajelli compte un millier de morts. A Collarmelle, qui comptait 2500 habitants, une centaine seulement a échappé au désastre. A Cerchio, dont il ne reste debout que deux pans de mur du campanile, une grande partie de la population a péri dans l'église, où des missionnaires prêchaient une mission. A la caserne, qui comptait une centaine de soldats, vingt seulement ont survécu au désastre.

Les sismologues déclarent que le tremblement de terre a présenté les mêmes caractères que celui de la Sicile et de la Calabre, en 1908, qu'il a encore dépassé en intensité, car les villes de Reggio et de Messine n'avaient pas été détruites comme Avezzano et Sora.

La visite de Benoît XV aux victimes du tremblement de terre provoque dans la presse italienne toutes sortes de commentaires. On cherche à donner à cette démarche du Pape une portée politique. Mais comme le dit l'organe nationaliste, *l'Idée Nazionale*, « le Pape a voulu exercer un acte de charité parfaitement conforme à son ministère spirituel, et rien d'autre. Donner à cet acte une interprétation différente, c'est le dénigrer et le fausser ». Benoît XV a bien fait de ne pas se préoccuper des commentaires auxquels sa démarche pourrait donner lieu ». Le *Giornale d'Italia* écrit de son côté que, au lieu de faire de la politique autour de la visite du Pape aux blessés, « c'est un devoir de lui rendre hommage et de le remercier d'avoir su se montrer encore une fois l'apôtre de la charité ».

Le Pape n'a d'ailleurs pas mis le pied sur le territoire italien. Il a passé de la sacristie de Saint-Pierre au lazaret de Sainte-Marthe par un corridor établi au-dessus de la voie publique, considérée comme territoire italien. L'hôpital de Sainte-Marthe, qui fait partie d'un groupe de bâtiments situés à gauche de la basilique de Saint-Pierre, jouit de l'exterritorialité prévue par la loi des garanties pour tout l'ensemble des Sacrés Palais apostoliques. Il en est qui ont prétendu autrefois que, en passant au-dessus de la voie publique conduisant aux musées du Vatican, le Pape pouvait violer la loi des garanties, mais le Vatican n'a jamais accepté cette interprétation. Il est vrai que Léon XIII et Pie X ne se sont jamais servis de ce passage pour se rendre à l'hôpital de Sainte-Marthe. Après la destruction de Messine, Pie X avait manifesté l'intention de le faire, mais,

devant les commentaires de certains journaux qui parlaient de sa sortie du Vatican, il y avait renoncé; Benoît XV a posé hardiment un précédent qui tranche, dans le sens du Vatican, une question controversée depuis longtemps.

C'est déjà en 1884 que Léon XIII a aménagé l'hôpital Sainte-Marthe, durant une épidémie de choléra. Il n'eut pas besoin de s'en servir alors; plus tard, on y logea des pèlerins. Au mois de janvier 1909, après le tremblement de terre de la Sicile et de la Calabre, Pie X le mit à la disposition de la commune de Rome, qui y recueillit de nombreuses victimes du tremblement de terre.

L'avantage pris par les Allemands sur la rive nord de l'Aisne, en face de Soissons, s'est accentué. Leurs attaques les ont amenés jusque dans la vallée, que les Français ont évacuée sur une ligne de dix kilomètres, pour se retirer derrière la rivière. Les Allemands ont occupé, de l'est à l'ouest, les localités de Cuffies, de Vauxrot, de la Verrière, de Crouy, de Bucy-le-Long et de Missy. Les pertes françaises ont été élevées, soit par le fait des combats sur les pentes des collines, soit à cause des conditions de la retraite à travers l'Aisne, qui s'est opérée sous les feux plongeants de l'ennemi.

Le point où vient d'avoir lieu cette bataille — les proportions et les conséquences de l'affaire permettent de lui donner ce nom — est un des plus délicats du front occidental. Dans ces parages, les lignes allemandes font le coude pour se diriger vers le nord-ouest. Les lignes françaises suivent la même direction; depuis l'ouest de Soissons, elles courent en diagonale le plateau triangulaire que dessine le confluent de l'Aisne et de l'Oise et sur lequel se trouvent la forêt de Laigue et Tracy, noms que les bulletins ont rendus familiers, en relatant les efforts persévérants des Français pour approcher des positions allemandes. Attant l'offensive conduite depuis l'angle de l'Aisne et de l'Oise contre le côté ouest du coude allemand à pu s'effectuer dans des conditions avantageuses et sans risque, à cause des forêts et des hauteurs depuis lesquelles les Français s'avancent, attant l'attaque du côté sud des positions ennemies, depuis le fond de la vallée de l'Aisne, était une affaire hasardeuse. Il s'agissait ici d'escalader des hauteurs sans possibilité de s'abriter. Aussi persistons-nous à douter que ce mouvement ait été entrepris sur les instructions du généralissime. Il se trouve inévitablement, le long d'un front de bataille, des chefs de secteurs doués d'un esprit d'initiative parfois téméraire, qui cèdent trop facilement au désir de « faire quelque chose ». Leur brillante audace ne reçoit pas toujours la récompense promise par l'adage : *Audaces fortuna juvat*.

Sur les autres parties du front, le bulletin français signale le succès d'une attaque le long de la route Arras-Lille, où des positions allemandes ont été enlevées à la baïonnette. Les Allemands ont encore été bousculés assez violemment autour de St-Mihiel.

Selon des informations venues de

Copenhague, carrefour des cours européennes, la démission du comte Berchtold, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, aurait été provoquée par le fait qu'il aurait déclaré à l'empereur François-Joseph qu'il ne voulait plus assumer la responsabilité de la politique de guerre de la monarchie et que le moment lui semblait venu d'obtenir la paix aux meilleures conditions possibles avant que le pays fût absolument ruiné.

Selon la *Post* de Berlin, la retraite du comte Berchtold serait en rapport avec la question roumaine. Le comte Berchtold avait fait de vains efforts pour ôter aux Roumains tout prétexte d'agitation irrédentiste; il n'avait pu déterminer le gouvernement hongrois à donner en temps voulu des satisfactions aux Roumains de Transylvanie. Il n'a pas voulu porter la responsabilité des conséquences de l'attitude intransigeante de la Hongrie.

Demain dimanche se réunira, à Copenhague, une conférence socialiste internationale en vue de traiter de la paix européenne.

On se demande comment les délégués des différents pays s'y mettront d'accord pour une action commune quand la présente guerre, par son réveil du nationalisme chez les socialistes des pays belligérants, a fait voler en éclats la fragile édifice internationaliste.

La grande catastrophe d'Italie

A Avezzano

Milan, 15 janvier.

On mande d'Avezzano au *Corriere della Sera* :
 En arrivant à la gare, on a le premier spectacle de la dévastation. Avec sa toiture effondrée et ses murs en partie écroulés, elle présente un aspect de destruction complète. On y lit cependant encore le nom d'Avezzano sur un pan de mur.

L'avenue de la gare est une large rue, plantée d'arbres. D'un côté étaient alignés des édifices de dimensions considérables. Il n'en est rien resté que des tas de gravats et de débris informes. Ici et là, dans des poses tristes, imposées par la mort subite, gisent des cadavres d'hommes, de femmes, d'enfants abandonnés, presque dans la pose du sommeil, avec les bras repliés comme pour protéger la figure.

Au milieu des débris, apparaissent des têtes et des bustes. Trois ou quatre cadavres gisent autour d'une charrette renversée; à côté, un cheval, debout, immobile; tout autour, des paniers de pommes renversés. C'étaient des marchands de fruits qui commençaient leur laborieuse journée, subitement interrompue par la mort.

Personne ne pense à enlever ces cadavres. Et comment le faire quand tant de blessés, tant d'ensevelis invoquent des secours plus utiles ?

Nous arrivons à un carrefour, nous sommes à l'entrée de la petite ville. Des corps humains gisent sur le sol autour d'un feu improvisé avec un grand arbre. Ils sont tous plus ou moins grièvement blessés. Un père pleure la disparition de ses sept enfants. Une petite fille se lamentait de la perte de ses parents. Tous s'insistent pour nous recommander de sauver une femme qui, ensevelie sous un tas de décombres, ne cesse pas, depuis hier, d'appeler au secours.

Nous sommes impuissants à la secourir, parce que nous n'en avons pas les moyens.

A la lumière des torches, en trébuchant à chaque pas, nous grimpons les tas de décombres et nous arrivons sur la place, où se trouvent les jardins publics.

Un jeune homme d'Avezzano, parent du député socialiste Ferri, qui redoute d'avoir perdu dans le désastre trois de ses sœurs, nous montre un mur croulant, un peu au-dessus du niveau des décombres, et nous dit :

« Voici le Banco di Roma; en face nous avons l'école normale avec plusieurs dizaines d'élèves. Deux, seuls jusqu'ici ont été sauvés. »

L'obscurité, malgré les torches, nous empêche de continuer. Les survivants eux-mêmes, mêlés aux habitants des petites villes des environs, accourus pour rechercher leurs parents, ne reconnaissent plus la route. Des employés de chemins de fer disent que c'est pire qu'à Messine où ils étaient lors du tremblement de terre. A Messine, les murs extérieurs des grands palais sont restés debout. En revanche, Avezzano n'existe plus.

Quelques ouvriers électriciens, venus de Rome, munis de quelques civières, cherchent à organiser des secours. Sur ces entrefaits arrive un paquet de soldats d'infanterie, commandé par un sous-lieutenant. Es viennent d'Aquila.

Sous un tas de décombres gisent une dizaine de personnes. On entend des lamentations. Les soldats et les civils se mettent à l'œuvre. On extrait tout de suite une femme et une petite fille. Le mari et père qui est employé de chemin de fer, et qui a fait pendant la nuit trente kilomètres à pied, arrive à son tour pour aider au sauvetage de sa famille. Hélas! on extrait des décombres les cadavres de son père et d'une de ses filles. Ce n'est qu'à 6 h. 30 qu'un train, arrivant de Rome, amène cinq cents hommes de troupes. Le service commence à s'organiser. Une foule de civils transportent, sans interruption, les cadavres et les corps des blessés.

Le jour se lève sur Avezzano, entouré de montagnes, blanches de neige. Un groupe de soldats qui sont en train d'explorer les décombres aperçoit un bras d'enfant qui s'agitait au milieu des pierres. On entend des cris sous les décombres et bientôt on découvre une petite tête blonde et délicate.

Le travail de déblaiement continue fiévreusement, mais, hélas! quand il est achevé, l'enfant expire. C'était une petite fille. Ainsi, souvent un travail entrepris pour le sauvetage de vivants finit par l'exhumation de morts.

De la famille Vernarelli, famille de commerçants, composée de huit personnes, on n'a sauvé qu'une fillette de treize ans.

Les soldats, en nombre insuffisant pour l'immense travail, font ce qu'ils peuvent. On est en train d'aligner les corps devant l'ambulance.

Jusqu'ici on n'a retiré qu'une centaine de cadavres et beaucoup de blessés.

On confirme que les survivants ne dépassent pas le dix pour cent de la population.

Un ouvrier qui a eu le bonheur de se sauver, ainsi que sa petite famille, a raconté ainsi l'horrible moment de la catastrophe :

« J'étais au lit, réveillé, et je regardais le plafond. Tout à coup j'entendis un bruit terrible : je vis le plancher se déplacer fortement à droite et à gauche; toute la chambre dansait comme si c'était été une lourde voiture cahotant sur une route semée de fossés. Après une dizaine de secondes de cette danse infernale, je vis les murs de la chambre s'ouvrir comme une boîte et tomber extérieurement, tandis qu'une pluie de tuiles recouvrait mon lit et celui des miens. C'est ainsi que nous nous sauvâmes atteints seulement de légères blessures. La catastrophe ne dura pas plus qu'un instant, mais je n'oublierai jamais cet horrible moment où, les murs s'écroulant, j'aperçus autour de moi toute la ville qui s'abattait de tous côtés dans un vacarme assourdissant et au milieu de cris déchirants. »

A Sora

Rome, 15 janvier.

A Sora (province de Caserte), les soldats du 84^{me} régiment, qui ont travaillé toute la nuit de mercredi à jeudi, ont fait preuve d'une abnégation admirable. Ces braves soldats se trouvaient à la caserne au moment du désastre, et, par hasard, la caserne resta intacte. Un assistant du génie civil a fait le récit suivant :

« Vers 7 heures, sorti de chez lui, il s'était rendu à l'église Santa-Resistuta. Plusieurs personnes se trouvaient déjà dans l'église. Le prêtre n'étant pas encore arrivé, il en sortit avec l'intention d'y rentrer un peu plus tard. Il était à peine arrivé sur le seuil de la porte qu'une secousse violente de tremblement de terre ébranla tout. Elle fut si forte qu'il fut projeté à terre. Le dernier étage de la maison en face de l'église se fendit, se souleva et tomba en miettes. Puis ce fut le tour du dôme de l'église et des murs des maisons voisines. Les yeux pleins d'épouvante, il s'élança au milieu de la place en criant de toutes ses forces : « Venez au milieu! Venez au milieu! »

Les femmes qui étaient au marché à cette heure, juste à quelques pas de l'église, cherchèrent à échapper aux pierres qui tombaient de tous côtés. Les secousses se succédant toujours, elles se serrèrent les unes contre les autres en pleurant et en invoquant des secours. Tout le groupe fut enseveli par un immense mur qui croula en ce moment.

Les survivants eurent tout de suite la présence d'esprit de procéder au sauvetage des malheureuses victimes, mais le nombre de celles-ci se chiffrait par milliers, et les colonnes de secours étaient impuissantes devant l'immensité du désastre.

La visite du Pape aux blessés

Rome, 15 janvier.

Sur la visite du Pape au lazaret de Sainte-Marthe, à Rome, qui a été de nombreux blessés du tremblement de terre, on a les détails suivants :

Benoît XV, après avoir traversé la basilique de Saint-Pierre et le souterrain conduisant au lazaret, se montra sur le seuil du vaste salon où une trentaine de blessés étaient alignés dans une double rangée de lits. Un long murmure l'accueillit et une voix s'éleva à haute voix : « Le Pape! »

Tous les yeux se tournèrent vers le Souverain Pontife qui traversa la salle dans toute sa longueur. Il s'approcha ensuite du lit de chacun, adressa aux blessés les moins gravement atteints quelques questions et, à tous, successivement, des paroles de consolation et d'espoir : « Soyez courageux, Dieu aura pitié de vous et vous accordera la guérison, mon fils! Ayez la foi, vous ne pouvez savoir quelles consolations vous réserve encore l'Ésience! Priez, priez, vous serez certainement soulagés. » La voix du Pape était altérée et touchait les personnes présentes.

Des blessés le regardaient, étonnés; d'autres paraissaient comprendre la douleur de cette visite; quelques-uns étaient émus jusqu'aux larmes lorsque le Pape passait en bénissant et en distribuant des médailles d'argent de la Sainte Vierge. A côté d'un garçon de 14 ans, gravement blessé, le Pape s'est arrêté longtemps, le caressant et lui adressant des mots de consolation. L'enfant le regardait de ses grands yeux et souriait.

Benoît XV a passé ensuite du côté des femmes, où l'impression causée par sa visite a été encore plus profonde. Les moins atteintes essayaient de se soulever sur le lit pour mieux voir le Pape. Une pauvre femme venait d'avoir un enfant mort-né; son état était très grave. Le Pape lui a donné l'absolution *in articulo mortis*. Plus loin, une jeune fille de 15 ans était à l'agonie. Le Saint-Père s'est approché de la mourante, a voulu lui administrer personnellement l'Extrême-Onction.

Le Pape s'est ensuite retiré.

Condoléances du Conseil fédéral

Berne, 15 janvier.

A l'occasion du tremblement de terre en Italie, le président de la Confédération, M. Motta, a adressé au roi d'Italie le télégramme suivant, en italien :

« A Sa Majesté Victor-Emmanuel III, Rome. »

« La grande catastrophe qui a ravagé une des plus belles contrées de l'Italie éveille dans toute la Suisse un écho douloureux. J'exprime à Votre Majesté, au nom du Conseil fédéral et du peuple suisse, ma vive sympathie, et je prends part de tout cœur au grand deuil de la noble nation italienne. »

Le président de la Confédération, Motta.

En outre, la légation suisse à Rome a été chargée d'exprimer au gouvernement italien les condoléances du Conseil fédéral et du peuple suisse.

Un rappel à l'ordre

L'Observateur Romano publie la note officielle suivante :

Certains périodiques illustrés, considérés comme catholiques, manquant aux directions pontificales bien connues sur l'impartialité la plus stricte devant le conflit européen actuel, vont jusqu'à prendre parti, soit par des paroles soit par des illustrations, pour l'un des belligérants et jusqu'à offenser les autres. Nous sommes autorisés à déclarer que cette façon d'agir mérite la désapprobation de tous les catholiques, de même que la désapprobation catégorique et le blâme du Saint-Siège. »

LA GUERRE EUROPÉENNE

Sur le front occidental
 Au nord de Soissons

Communiqué français du 15, 3 h. après midi :
 « A deux kilomètres au nord-est de Soissons, les Allemands ont attaqué Saint-Paul et y ont pénétré; mais nous l'avons repris aussitôt. »

Communiqué allemand du 15 au matin :
 « Au nord et au nord-est de Soissons, la rive septentrionale de l'Aisne a été définitivement débarrassée des Français. Par des attaques ininterrompues, les troupes allemandes se sont emparées des localités de Cuffies, Crouy, Bucy-le-Long, Missy et des métairies de Vauxrot et de la Verrière. »

« Pendant les trois jours qu'a duré le combat au nord de Soissons, nous avons fait 5200 prisonniers et pris 14 canons six mitrailleuses et plusieurs canons-revolvers. Les Français ont éprouvé de graves pertes; 4 à 5 mille cadavres de Français ont été trouvés sur le champ de bataille. La retraite de Yennemi au sud de l'Aisne s'opère sous le feu de nos batteries lourdes. »

« Une comparaison de ces derniers combats avec ceux de 1870 montre combien sont différentes les circonstances actuelles et celles des précédentes guerres. L'importance des combats au nord de Soissons ne peut pas être comparée à celle de la bataille du 18 août 1870, et pourtant le front du combat était presque aussi étendu que celui de Gravelotte-Saint-Privat; et selon toute probabilité, les pertes éprouvées par les Français du 12 au 14 janvier 1915 sont de beaucoup supérieures à celles qu'ils ont éprouvées le 18 août 1870. »

Berlin, 15 janvier.

Le collaborateur militaire du *Lokal Anzeiger* écrit au sujet des combats près de Vregny :

« L'assaut donné sous les yeux de l'empereur contre le plateau de Vregny a dépassé en importance l'attaque du 12 janvier contre les hauteurs de Cuffies et de Crouy, en ce sens que le coin enfoncé dans les positions françaises a été élargi jusqu'à neuf kilomètres. Le plateau de Vregny est distant de neuf kilomètres de celui de Cuffies. La petite localité elle-même est à 3 km. 3/4 au nord de l'Aisne. Entre cette localité et Condé-sur-Aisne, à l'est-sud-est, se trouvent deux forts que l'on domine des hauteurs de Vregny de même que Soissons est dominée des hauteurs de Crouy et de Cuffies. »

Communiqué français d'hier soir vendredi, 11 heures :
 « Aucun incident notable n'est à signaler. »

Les civils allemands quittent Bruges

Amsterdam, 14 janvier.

Le *Telegraaf* dit que plus de mille Allemands sont soignés dans les hôpitaux de Bruges.

Une proclamation publiée à Anvers ordonne à tous les sujets allemands et autrichiens de quitter la ville de Bruges. On ne donne pas les raisons de cette décision.

Une dépêche du Pape au roi Albert

Le Pape a répondu au roi Albert qui lui avait télégraphié à propos de l'arrestation de Son Em. le cardinal Mercier. La dépêche de Sa Sainteté est conçue en des termes dont le roi a, dit-on, été très touché.

Mort au champ d'honneur

Dans l'*Echo de Paris*, M. Maurice Barres fait part de la mort glorieuse de M. Joseph Lotie, fondateur du *Bulletin des professeurs catholiques de l'Université*. Il publie les circonstances de sa mort rapportées ainsi par son chef à sa famille :

« Le sous-lieutenant Lotie a été tué d'une balle dans la tête, le 27 décembre, près d'Arras. »

En Haute-Alsace

Mulhouse, 15 janvier.

Six aviateurs partis de Belfort ont survolé une grande partie du territoire alsacien. Ils ont été aperçus à Mulhouse, à Colmar et à Colmar. Partout une vive fusillade a été ouverte contre eux; mais ils se tenaient à une très grande hauteur et n'ont pas été atteints. Quelques aviateurs allemands ont fait

FAITS DIVERS

SUISSE

Les enfants et les fosses à Paris. — A Thoiry (Berne), un garçonnet de cinq ans, Christian Kuntz, est tombé dans une fosse à Paris non couverte et s'y est noyé.

Assommé par un rivet. — On mande de Sion : Le forgeron Charles Schmidt, de Naters, occupé au placement de tuyaux pour l'usine électrique de la Borgne, a été atteint à la tête par un énorme rivet. Il a succombé à une fracture de crâne.

Gazelles blessées. — A Goblens (Argovie), pendant une manœuvre, à la gare, un petit garçon a été pris entre le qual de marchandises et un wagon et écrasé.

Accident de forêt. — On mande de Thônex : Le nommé Christian Hadorn, âgé de 72 ans, qui était en train d'abattre du bois dans une forêt, a été pris sous un arbre et a grièvement blessé qu'il a succombé peu après.

Secousse sismique. — Sur la rive gauche de la lac des Quatre-Cantons, on a senti, la nuit dernière, vers minuit, une légère secousse de tremblement de terre.

LES AVALANCHES

On nous écrit du Valais : Une grande avalanche est descendue, entre les villages d'Auserberg et de Gründel, et a causé des dégâts considérables dans les forêts. Elle s'est arrêtée à environ deux cents mètres en amont du hameau de Bord. Une catastrophe a été ainsi évitée.

— On mande de Brigue : L'avalanche d'Obergesteln n'a personnellement tué et n'a atteint aucune pièce de bétail. Deux maisons d'habitation ont été emportées, d'autres sont endommagées. Quatre étables ont été anéanties. L'avalanche a causé de graves dégâts dans les forêts avoisinantes. Obergesteln a déjà été détruit deux fois : une fois par une avalanche et la seconde fois par un incendie. Les maisons du village sont construites en pierre, ce qui n'est pas le cas pour les autres villages de la région. C'est à cette circonstance que le village doit de n'avoir pas été entièrement détruit.

Partout, dans le Haut-Valais, on redoutait des avalanches, car, depuis lundi, une violente tempête de neige sévissait, suivie, mercredi, par un fort vent.

— On mande de Haut Hasli (Oberland bernois) : L'avalanche bien connue du Spreidli est descendue, en dehors du village, comme chaque année. La circulation sur les routes est interrompue pour quelques jours.

Dans l'Urtschal, une autre avalanche a emporté une hütte et les toits de quelques autres chalets.

— De Glaris : D'énormes masses de neige sont tombées depuis trois jours. On en a un mètre et demi à Braunwald. Toutes les communications sont interrompues. Les écoles ont dû être fermées. Les dégâts causés par les avalanches sont considérables.

Près de Schwendi, un pont de fer a été emporté. A Kiental, une avalanche descendue de la montagne s'est jetée dans le lac un char attelé de deux chevaux; les animaux ont été blessés; le cocher a été quitté pour la peur.

— De Fluelen (Uri) : Durant la nuit de jeudi à hier, une avalanche s'est détachée, au-dessus du village d'Isenthal; elle a emporté une étable qui contenait vingt-six têtes de bétail; on n'en a pu sauver que quatre.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 16 janvier

SARONETTES

Janv.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
725.0												
720.0												
715.0												
710.0												
Moy 705.0												
700.0												
695.0												
690.0												

TEMPÉRATURE C.

Janv.	11	12	13	14	15	16	Janv.
h. m.	2	0	2	0	2	1	7
h. s.	4	1	1	5	6	9	h. s.
h. s.	3	0	0	6	8	8	h. s.

SEMPES PROBABLES
dans la Suisse occidentale
Zurich 16 janvier, midi.
Situation encore troublée. Vent d'ouest.

Pourquoi

souffrir plus longtemps du rhumatisme, de la goutte ou du lumbago, quand vous pouvez vous débarrasser de tous ces maux en quelques jours avec les célèbres **Extrait-Rocco** ?

Extrait-Rocco dans toutes les pharmacies, à 1 fr. 25.

- Graphique des valeurs nutritives** (calories) comparées de l'Ovomaltine et de quelques produits alimentaires.
- 100 g. Ovomaltine liquide (dissoute dans 50 g. d'eau)
 - 100 g. Viande bovine maigre
 - 100 g. Cacao au lait
 - 100 g. Ovomaltine sèche
 - 100 g. Lait
 - 100 g. Sucre
 - 100 g. Cacao pur
 - 100 g. Bouillon de viande

OVOMALTINE

Fr. 2.75 la boîte de 200 gr. — 1.75 — 100 gr. — 0.80 — 50 gr. — 0.40 — 25 gr. — 0.20

Préparé par la S.A. Dr. A. Wandler, BERNE

FRIBOURG

Elections au Grand Conseil du 17. Janvier 1915

CANDIDATS CONSERVATEURS
CEROLE DE LA SARINE
M. G. CLEMENT, docteur à Fribourg

CEROLE DE LA SINGINE
M. Marcel VONDERWEID, conseiller d'Etat, à Fribourg

CEROLE DE LA GRUYÈRE
M. Paul MORARD, avocat, à Bulle

Trois de nos districts sont appelés à nommer demain un député au Grand Conseil. Les élections complémentaires non disputées n'ont pas, ordinairement, le don d'émouvoir beaucoup le corps électoral. Il devrait cependant y prendre autant d'intérêt qu'aux autres. C'est toujours un acte important que celui de déléguer à quelqu'un des pleins pouvoirs pour agir en votre nom. Or, l'élection d'un député n'est pas autre chose. En nommant un député, le peuple lui délègue l'exercice de sa souveraineté; il le charge de prendre à sa place toutes les décisions que peuvent appeler les conjonctures publiques. Une élection est donc toujours affaire d'importance et le peuple devrait avoir à cœur, chaque fois, de mettre quelque solennité à revêtir de ses pouvoirs les hommes qu'il appelle à l'assemblée législative.

Nous espérons que ce sera le cas demain. Les candidats sur lesquels s'est porté le choix des assemblées préliminaires sont des hommes qu'un corps délibérant a honneur et profit à voir entrer dans ses rangs. Leur dignité de vie et leurs talents les rendent doublement dignes de la confiance publique. Leur dévouement aux intérêts généraux est connu. Le patriotisme qui les inspire nous est garant qu'ils chercheront toujours ce qui pourra grandir le canton de Fribourg, ce qui sera utile à son bien-être, ce qui l'élèvera au point de vue intellectuel, ce qui sera avantageux à son âme.

Plus la confiance du peuple se sera manifestée avec éclat en leur faveur, plus les élus de demain seront stimulés à se dévouer pour ses intérêts. Que tous les citoyens montrent donc demain qu'ils ont le sentiment de la dignité du peuple souverain en procédant d'une façon soignée à l'investiture de leurs représentants. Que ceux-ci puissent constater, par le nombre des suffrages qu'ils auront obtenus, qu'ils jouissent de la confiance et de la sympathie générales.

Le scrutin de demain

Le scrutin de demain dimanche aura lieu aux heures et aux lieux habituels. A Fribourg, il y aura dans chaque local de vote des bulletins à la disposition des électeurs.

Les conférences de la Granette

Nous parlerons, lundi, de la très belle conférence faite hier soir par Mgr Kirsch.

M. Alphonse Grand

On nous écrit : Mercredi, une nombreuse assistance de paroissiens de Vuissemiers-en-Argov, et des environs accompagnait au cimetière la dépouille mortelle de M. Alphonse Grand.

Cet excellent homme fut vingt-cinq ans président de paroisse, et il était aussi membre du conseil communal depuis de nombreuses années. Dans ces diverses fonctions, il se montra toujours bon et droit. Catholique sans respect humain, père de famille excellent, il a eu, à ses derniers moments, la consolation de voir réunie à son chevet toute sa belle famille de quatorze enfants.

Ceux qui ont été les témoins de cette fin chrétienne en gardent un souvenir ému. Ils verront longtemps la touchante et reconfortante scène qu'offrait cette famille, entourant la couche d'un père dévoué, qui recevait avec un indicible bonheur, les suprêmes consolations de l'Eglise.

Congrégation de l'Enfant-Jésus

Demain dimanche, 17 janvier, à 4 1/2 h., la fête patronale de la Congrégation de l'Enfant-Jésus sera célébrée, dans l'église de Saint-Nicolas, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Bovet, évêque de Lausanne et Genève.

Impôts. — La Caisse de ville à Fribourg rappelle aux contribuables que le dernier délai pour payer l'impôt sur les immeubles, capitaux et revenus, provenant de traitements, expire lundi 18 janvier. On peut payer à la poste lundi jusqu'à 8 heures du soir.

Les Bonnes sociétés

La jeune Société des garçons-boulangers de notre ville a eu l'heureuse idée de faire parvenir à ses membres sous les drapeaux un cadeau de Noël et une étrenne de 5 francs pour le jour de l'an. Cette générosité a été, comme on pense, bien accueillie par les intéressés et elle a valu au président de la Société de chaleureuses lettres de remerciements.

Les arbres de Noël

La Société des ouvrières de la ville de Fribourg, qui a déjà à son actif toute une série d'initiatives heureuses, aura son arbre de Noël demain après-midi, dimanche, à 2 1/2 h., dans la grande salle de la maison de Justice. Le programme de la séance est copieux et varié. Il attirera de nombreux amis de la bienfaitrice association ouvrière.

Tué par le train

Ce matin, à 7 h., à la station de Cugy, le train a tamponné un citoyen de cette localité, M. L. C., âgé de 55 ans, célibataire. Le malheureux, atteint à la tête, a succombé peu après.

Soirée théâtrale et musicale

Ce soir, à 8 h., à la Grenette, soirée organisée par Belles-Lettres pour les troupes cantonnées dans notre ville. Le public est admis; entrée à volonté (minimum 30 cent.). Cartes à l'avance au magasin de musique L. Vonderweid.

Nos sociétés d'épargne

Avec 1915, la société d'épargne du quartier d'Alt à la Tirelire, a commencé sa cinquantième année d'existence. La sympathie qu'elle a rencontrée dès sa fondation et le recrutement de membres toujours plus nombreux prouvent qu'elle répondait à un réel besoin et qu'elle atteint le but que se sont proposé ses fondateurs. Pour le dernier exercice, cette société comptait 250 membres, entre lesquels une somme de près de 12,000 fr. a été répartie. Le comité élu par l'assemblée générale de reconstitution saisi cette occasion d'adresser un pressant appel à tous ceux qui l'épargne doit intéresser, pour les décider à se faire recevoir dans la Tirelire, ainsi que leurs parents, amis et connaissances. Femmes et enfants sont admis au même titre que les hommes. Le versement minimum obligatoire est d'un franc par semaine; chacun toutefois peut verser davantage. Les bénéfices et intérêts sont entièrement répartis entre les membres. Afin d'intéresser davantage les enfants à l'épargne, il a été institué une classe spéciale à leur intention, avec versement hebdomadaire de 0 fr. 50.

Les versements ont commencé dimanche 3 janvier; ils s'effectuèrent tous les dimanches de 10 h. à midi, au local, café Marcollo, et tous les autres jours, au domicile du caissier. Les nouveaux membres seront reçus pendant tout le mois de janvier, sans pénalité. Les demandes d'admission peuvent être adressées à MM. F. Pavoni, président, rue Grimoux; M. Gerster, Banque populaire; Ad. Dabay, caissier, rue Grimoux, 26; E. Friedinger, rue Grimoux; et Antoine Hesselet, rue Marcollo, qui donneront tous les renseignements désirés.

Calendrier

DIMANCHE 17 JANVIER
Deuxième après l'Épiphanie
Saint Antoine, abbé

Services religieux de Fribourg

DIMANCHE 17 JANVIER
Saint-Nicolas à 5 h. h., 6 h., 6 1/2 h. et 7 h., messe basse. — 8 h., messe des enfants chantée, instruction. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office capitulaire. — 1 1/2 h., vêpres des enfants, bénédiction du Très Saint Sacrement. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction du Très Saint Sacrement. — 6 1/4 h., chapelet.
Saint-Jean à 7 h., messe basse. — 8 1/2 h., messe des enfants avec instruction et chants. — 9 h. h., grand messe et sermon. — 10 h. h., catéchisme de première communion. — 1 1/2 h., vêpres, chant des Litanies de la Sainte Vierge et bénédiction. — 6 1/2 h., chapelet.
Saint-Nicolas à 6 h., messe basse. — 8 h. h., messe chantée, sermon français. — 9 h. h., catéchisme français. — 10 h., messe basse, chants des enfants, sermon allemand. — 11 h., catéchisme allemand. — 1 1/2 h., vêpres et bénédiction. — 2 h., assemblée générale de la Congrégation des Enfants de Marie. — 6 1/4 h., chapelet et prière du soir.

Collège à 6 h., 6 h. h., 7 h., 7 1/2 h., messes basses. — 8 h., office des étudiants, sermon. — 9 h. h., messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 1 1/2 h., vêpres des étudiants. — 2 h. h., vêpres paroissiales.
Saint-Antoine à 6 h., messe basse. — 8 h., messe chantée, sermon allemand. — 9 h. h., messe des enfants allemands, avec chants, instruction. — 2 h., vêpres, bénédiction. Congrégation des Dames, sermon français, chapelet.
(La quête de la Congrégation des Dames sera pour le chauffage de l'église.)
St. PP. Cordeillers à 6 h., 6 h. h., 7 h., 7 1/2 h., 8 h., messes basses. — 9 h., grand messe. — 10 h. h., service académique, messe basse, avec sermon allemand. — 2 h., vêpres.

St. PP. Capucins à 5 h. 20, 5 h. 50, 6 h. 20, messes basses. — 10 h., messe basse avec allocution. — 4 h., assemblée pour les Tertiaires de langue allemande.
LUNDI 18 JANVIER
Notre-Dame à 9 h., messe de la Congrégation des Dames pour M^{me} Madeleine Udry née Egger.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Le tremblement de terre en Italie

Rome, 16 janvier. Sp. — L'évêque des Marsi (résident à Pescara) et dans le diocèse duquel se trouve Avezzano) a télégraphié au Pape que le diocèse des Marsi était transformé en un vaste cimetière. Avezzano, Coppelle et Paterno sont complètement rasés au niveau du sol. Tous les habitants sont morts. Le spectacle est désoleant. Il s'agit d'une catastrophe immense. L'évêque demande pour les survivants du diocèse une bénédiction spéciale.

Le Pape a fait répondre par le cardinal Gasparri, exprimant sa douleur, priant pour la paix des morts et pour la consolation des vivants. Il bénit le clergé, les populations et ceux qui travaillent aux secours.

Le *Giornale d'Italia* reçoit de Pescara les détails suivants : La catastrophe est immense à Pescara. Sur six mille habitants à peu près 1500 sont morts. Les secours se donnent dans des conditions périlleuses. Il fait un froid intense.

D'autre part, on mande de Sorra à la *Tribuna* : Dans le cimetière, des crevasses ont été constatées sur quelques mètres de longueur, par lesquelles sortent des vapeurs sulfureuses et des jets d'eau sulfureuse bouillante.

On mande de Sorra au *Giornale d'Italia* : Bien que la ville soit presque complètement détruite, le nombre des victimes n'est pas aussi grand qu'on le craignait tout d'abord. Sur 17,000 habitants, soixante-cinq cadavres ont été retirés et environ 300 sont encore ensevelis.

Rome, 16 janvier. Hier vendredi, après midi, le roi a visité les blessés dans différents hôpitaux. Il a été reçu par les directeurs et s'est entretenu auprès du lit de chaque blessé, prodiguant les paroles de réconfort. La reine douairière a visité, hier vendredi après-midi, les hôpitaux qu'elle n'avait pas encore visités le matin.

M. Sandrini, président du conseil, s'est rendu à la gare de Rome pour vérifier personnellement l'organisation des secours.

Sorra, 16 janvier. Sp. — Le sous-secrétaire d'Etat aux travaux publics, M. Visocchi, accompagné de nombreux fonctionnaires, est arrivé hier matin vendredi à Sorra. Il parcourra les ruines, prenant connaissance des endroits les plus endommagés nécessitant des secours. M. Visocchi a visité ensuite plusieurs communes voisines également éprouvées. Une autre compagnie de grenadiers est arrivée de Rome avec des tentes de la Croix-Rouge. Pendant la journée d'hier vendredi, on a retiré environ 60 morts. On croit qu'il reste encore sous les décombres trois à quatre cents victimes.

Rome, 16 janvier. Le bureau central sismologique annonce que, entre 1 h. 45 après midi, le 14 janvier, et 10 h. 45 du matin, le 15 janvier, on a enregistré 49 secousses de tremblement de terre.

Rome, 16 janvier. L'*Osservatore Romano* annonce que le célèbre lieu de pèlerinage Pietraquaria (près d'Avezzano) fondé en 1700, est complètement en ruines. On ignore le sort des 14 Religieux Bénédictins qui se trouvaient dans le sanctuaire.

Milan, 16 janvier. De Rome au *Corriere della Sera* : De nouveaux blessés du tremblement de terre sont arrivés. Leur nombre serait maintenant d'environ soixante-dix. Le Pape descendra de nouveau à l'hôpital visiter les blessés dernièrement arrivés.

Rome, 16 janvier. Le nombre des morts serait de 1100 à Coppelle, 1200 à Magliano dei Marsi et de 470 dans les localités voisines.

Rome, 16 janvier. L'appel de la classe de 1915 a été suspendu dans les districts frappés par le tremblement de terre.

Avezzano, 16 janvier. On annonce que, dans la localité de Paterno, voisine d'Avezzano, un millier de personnes ont été tuées. La localité de San Pelino est presque entièrement détruite. Sur 1600 habitants, 600 sont morts.

Rome, 16 janvier. Le Saint-Père a adressé à l'évêque des Marsi une dépêche des plus cordiales où il dit que le deuil des diocésains des Marsi est aussi un deuil pour l'Eglise. Le Saint-Père ajoute qu'il va envoyer des secours au diocèse si éprouvé.

Milan, 16 janvier. Le *Secolo* reçoit d'Aquila (Abruzzes) le télégramme suivant : La partie de la ville de Sorra qui avait été épargnée par le tremblement de terre de mercredi s'est écroulée hier vendredi à la suite d'une nouvelle secousse.
Audience pontificale
Rome, 16 janvier. Le Saint-Père a reçu, hier vendredi, en audience, Mgr Petit, archevêque d'Athènes.

La guerre européenne

L'affaire de Soissons

Milan, 16 janvier. De Paris au *Corriere della Sera* : Le *New-York Herald* publie des détails non officiels sur la bataille de Soissons. D'après ces détails et les données officielles, on peut conclure que le général von Kluck doit son succès à un mouvement tournant. Attaqué à sa gauche, au nord-ouest de Soissons, le général allemand a répondu par une attaque au nord-est. Sous la menace de se trouver coupés, l'armée avait grossi considérablement, les Français durent reculer.

Précautions contre les zéppelins

Paris, 16 janvier. Le gouverneur militaire de Paris a soumis au gouvernement des dispositions tendant à diminuer l'intensité de l'éclairage privé, notamment par l'extinction des appareils extérieurs des magasins, la limitation de l'éclairage intérieur, la fermeture des volets, la pose de lentilles et de rideaux. Ces précautions ont été ordonnées en prévision des incursions d'aéronefs ennemis qui échapperaient au feu de l'artillerie française.

En Belgique

Amsterdam, 16 janvier. On mande de Hasselt au *Telegraaf* que dimanche dernier des troupes fraîches sont arrivées à Hasselt et dans les villages voisins, provenant d'Allemagne.

Sur le front austro-russe

Vienne, 16 janvier. Le correspondant de guerre de la *Nouvelle Presse Libre* annonce que l'ennemi garde sur toutes les parties du front une attitude passive. Il semble attendre avant d'entreprendre de nouvelles opérations l'arrivée des recrues de la dernière classe.

Bulletin russe

Pétrograd, 16 janvier. Communiqué de l'état-major du généralissime le 15 janvier à 5 h. 50 du soir : Pendant la nuit du nouvel an russe ainsi que pendant la journée suivante, un calme relatif a régné sur tous les fronts. Les tentatives insignifiantes des Allemands d'attaquer nos parties avancées dans la région de Lützen (Prusse orientale) n'ont eu aucun succès. Après avoir subi de graves pertes, les Allemands ont été forcés de se replier sur leurs positions.

Sur la rive droite de la Vistule inférieure (au nord de Plotzk), nous avons continué le 14 janvier à presser la cavalerie ennemie, appuyée d'unités d'infanterie peu considérables. L'ennemi qui nous avons repoussé de Sempetza a occupé Guisk, près de la rivière Skvra, mais il n'a pu s'y maintenir et il a continué à se replier au nord sous notre pression.

Sur la rive gauche de la Vistule, les Allemands ont prononcé leurs attaques habituelles dans quelques secteurs de notre front, principalement à Borgymof et Rava, mais ils n'ont eu de succès nulle part.

Le baron Burian

Milan, 16 janvier. De Berlin au *Corriere della Sera* : La *Gazette de Voss* apprend de Vienne que le successeur du comte Berchthold, au affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, baron Burian, doit se rendre très prochainement au quartier général allemand.

Démonté

Berlin, 16 janvier. On déclare de pure invention la nouvelle suivant laquelle les contrats allemands d'Italie auraient avis leurs ressortissants de se tenir prêts à quitter l'Italie au premier avertissement.

Au Caucase

Pétrograd, 16 janvier. On annonce que les troupes russes, talonnant les débris du 10^e corps d'armée turc, ont en même temps défilé complètement le 14 et ont provoqué la débâcle. Il devient évident que la manœuvre turque de Kara-Dorgan a complètement échoué.

Dans les Dardanelles

Constantinople, 16 janvier. Le grand quartier général communique que le sous-marin français *Saphir*, ayant tenté de s'approcher de l'entrée des Dardanelles, a été aussitôt coulé par l'artillerie turque. Une partie des hommes de l'équipage a été sauvée.

Voiliers turcs coulés

Pétrograd, 16 janvier. On mande de Sébastopol que la flotte russe a coulé, ces derniers jours, 80 voiliers transportant des renforts de troupes d'Anatolie.

Etats-Unis et Angleterre

Washington, 16 janvier. Le gouvernement s'emploie à arrêter, de concert avec le gouvernement anglais, des dispositions tendant à assurer le départ, à titre provisoire, du vapeur *Darcia* pour Rotterdam, avec un cargaison de coton. La question de principe serait abandonnée si le *Darcia* pouvait effectuer son voyage sans saisie. La proposition a été faite à l'ambassadeur d'Angleterre par l'avocat-conseil du département d'Etat, expliquant que les contrats liant les producteurs américains avec les maisons allemandes seraient déclarés faits si le vapeur ne partait pas immédiatement.

abandonnée si le *Darcia* pouvait effectuer son voyage sans saisie. La proposition a été faite à l'ambassadeur d'Angleterre par l'avocat-conseil du département d'Etat, expliquant que les contrats liant les producteurs américains avec les maisons allemandes seraient déclarés faits si le vapeur ne partait pas immédiatement.

Le congrès des neutres

La Haye, 16 janvier. Le comité de l'Union interparlementaire, réuni actuellement à La Haye, discute le programme de la conférence à laquelle participeront les délégués de tous les pays neutres.

Autriche et Saint-Siège

Vienne, 16 janvier. L'empereur François-Joseph a reçu, hier vendredi, en une longue audience, le nonce pontifical, Mgr Scapinielli.

SUISSE

Suisse et Angleterre

Milan, 16 janvier. On mande de Londres au *Corriere della Sera* :

Le *Daily News* publie le résumé d'un entretien que son correspondant de Berne a eu avec M. Motta, président de la Confédération. M. Motta a déclaré que la Suisse n'était pas du tout satisfaite du traitement auquel l'Angleterre soumet les neutres. Le président a dit espérer que les pays belligérents, et surtout la Grande-Bretagne, fidèle à ses traditions, voudront bien considérer le mouvement et le désintéressement que la Suisse a montrés dans ses missions humanitaires qu'elle a assumées, depuis le commencement de la guerre. On voudra bien reconnaître à la Confédération suisse, en échange de ses bons procédés, le droit de vivre et de travailler.

La taxe militaire

Berne, 16 janvier. V. — Selon un arrêté du Conseil fédéral qui vient de paraître, ceux qui sont astreints au service de l'élite, la landwehr, le landsturm et les automobilistes, mais qui n'ont pas fait de service actif ou qui ont été de nouveau licenciés le jour même de la mobilisation, doivent payer, pour 1914, la taxe d'exemption entière.

Si les militaires en question ont fait cette année-là une école ou un cours, ou s'ils étaient astreints au service territorial, ils n'ont pas de taxe à payer.

Ceux qui font partie des services auxiliaires de l'armée ou de la Croix-Rouge qui n'auraient pas fait au moins cinq jours de service doivent payer la taxe entière; ils n'en paieront que la moitié s'ils ont fait de 5 à 20 jours de service, et ils ne paieront rien s'ils ont été plus de vingt jours sous les drapeaux.

Le personnel des chemins de fer et des bateaux à vapeur qui a été militarisé est exempté de la taxe pour l'année écoulée.

Les avalanches

†
Monsieur Pierre Riedo-Broye; Mademoiselle Clara Riedo; Messieurs Edmond et Ernest Riedo; Mesdemoiselles Alice et Irma Riedo; Monsieur Emile Riedo, à La Chaux-de-Fonds; Madame veuve Delphine Monnerat-Broye et ses enfants, à Fribourg; Monsieur et Madame Agathe Broye et leurs enfants, à Neully; Monsieur et Madame Joseph Riedo et leurs enfants, à Fribourg; Monsieur et Madame Ambroise Riedo et leurs enfants, à Fribourg; Madame et Monsieur L. Flury-Riedo et leur fils, à Bourguillon; Madame et Monsieur P. Kessler-Riedo et leurs enfants, à Fribourg; Monsieur et Madame Jean Riedo et leurs enfants, à Fribourg; Madame veuve Jean-Joseph Riedo et ses enfants, à Fribourg, ainsi que les parents et familles alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

AVIS
La personne qui a expédié, le 2 décembre 1914, de Fribourg, une carte postale à l'adresse de **M. Joseph Boutin**, à la Genèvière-en-Guipey (Ille-et-Vilaine), est priée de bien vouloir s'annoncer au **Secrétariat International** de l'Œuvre de protection de la jeune fille, **16, rue Saint-Pierre, à Fribourg**, pour renseignements complémentaires demandés par la famille Boutin.

MADAME
Justine RIEDO-BROYE
leur chère épouse, mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, décédée à La Chaux-de-Fonds, après une courte maladie, à l'âge de 46 ans, munie des secours de la religion.
L'office d'enterrement aura lieu à Fribourg, lundi 18 janvier, à 10 heures du matin, à l'église du Collège-Saint-Michel.
Départ de la gare à 9 h. 30.
Domicile mortuaire: Chaux-de-Fonds, rue Léopold-Robert, 78.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.
R. I. P.

A vendre, pour cause de départ, une
motosacoche
modèle 1914, force 3 HP, en état de neuf, très bas prix.
Ecrire à **M. Charles Dubey, Portelban**, 276

FARINE DE RIZ
pour bétail
Au dépôt: **H. Bonzai, Courtepia**, pour la vente, s'adresser à **F. Arni, maréchal**, 290

PRESSÉ
Le bureau des locations l'Ythou-Page demande à louer, pour le 25 juillet, plusieurs appartements de 3-4-5-6 et 7 pièces, avec confort moderne, pour des ménages sans enfants.
295

Tél. 5.77 Tél. 5.77
Blanc, Michaud & Co, Fribourg
3, Place de la Gare, 3
CHAUFFAGE CENTRAL
Transformations
Réparations
Tél. 5.77 Tél. 5.77

Persil
pour
le linge des enfants
Soudé à blanchir Henco

Almanach du Pèlerin
Prix: 50 centimes
En vente à la Librairie catholique, 130, Place Saint-Nicolas et à l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, FRIBOURG

INDUSTRIE NATIONALE
Lessive grasse, concentrée
d'ancienne réputation.
PECLARD, frères
YVERDON
Donne au linge une blancheur éclatante sans l'altérer.
EN VENTE PARTOUT

VOUS TOUSSEZ
prenez les véritables
BONBONS
BOURGEONS DE SAPIN
Méfiez-vous des imitations
EXIGEZ LE NOM
20 ANS
DE SUCCÈS
LAURENT ROSSIER
Henri Rossier, Lausanne

REMEDE ANTISEPTIQUE
d'une incomparable efficacité
LES
PASTILLES VALDA
ÉVITENT, GUÉRISSENT
Toux, Rhumes, Maux de Gorge,
Laryngites récentes ou invétérées,
Bronchites aiguës ou chroniques, Catarrhes,
Grippe, Influenza, Asthme, etc.

MAIS IL FAUT AVOIR BIEN SOIN
de N'EMPLOYER QUE
LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA
LES DEMANDER, LES EXIGER
dans toutes les Pharmacies
EN BOITES de 150
PORTANT LE NOM
VALDA

SAVON HYGIS
de CLERMONT & E. FOUET
à Genève
composé selon la formule du
Dr Kreis, spécialiste pour les
maladies de la peau. Débarrasse
la peau de toute impureté et
la rend lisse et nette.
La **CRÈME HYGIS** employée
en même temps que la
POUDRE HYGIS donne au
teint fraîcheur et beauté.
En vente dans tous les ma-
gasins de coiffeurs, parfumeurs,
drogueries et pharmacies

La Banque Populaire de la Gruyère
Avenue de la Gare, à BULLE

PAIE POUR DÉPÔTS

Sur obligations à 3 ans de terme (titres nominatifs ou au porteur)	5 0/10
En Caisse d'épargne (versements depuis 1 fr.)	4 1/4 0/10
En compte courant à vue	4 0/10

Les versements peuvent aussi être faits à tous les bureaux de poste, à notre compte de chèques H 198.

COMBUSTIBLES
A MENOUD & SIEBER
FRIBOURG
HOUILLES, COQUES, ANTHRACITES
BRIQUETTES & CHARBON DE BOIS
BOIS DE CHAUFFAGE COUPÉ & NON COUPÉ

MEUBLES
Pendant la crise et pour cause d'inventaire, à vendre
une quantité de meubles à bas prix, tels que:
Belles chaises depuis 3 fr. 50
Canapés 33-35 fr.
Toilettes anglaises, noyer et marbre 25 fr.
Lavabos commodes, noyer et marbre 60-65 fr.
Bureaux américains, grand modèle 235 fr.
Chambres à coucher modernes depuis 295 fr.

Grande quantité d'autres occasions
à prix sans concurrence

Maison Vve Ant. COMTE
FRIBOURG

Cognac Ferrugineux Golliez
excellent fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc.
En flacons de Fr. 2.50 et Fr. 5.—
En vente dans toutes les bonnes pharmacies et à la
Pharmacie Golliez, à Morat.
Exigez toujours le nom de "Golliez" et la marque des "Deux palmiers"

LA BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG
Capital de dotation: Fr. 30,000,000. — Garantie de l'Etat
et ses agences à Bulle, Châtel-Saint-Denis, Cousset, Estavayer, Morat, Romont et à Tavet émettent jusqu'à nouvel avis des
Obligations à 4 3/4 0/10
au porteur ou nominatives, à 3-5 ans, avec coupons d'intérêts semestriels ou annuels, payables sans frais, auprès de toutes les banques cantonales suisses. — Les versements peuvent être faits, sans frais, sur notre compte chèques postaux No 49-11 a, auprès de tous les bureaux de poste en Suisse.

Pour pharmaciens
JEUNE HOMME
17 ans, robuste, avec instruction secondaire, ayant travaillé une année dans une pharmacie, demande à faire un stage de 1 année et demi dans une pharmacie bien fréquentée de Fribourg. Entrée tout de suite, si on le désire.
Adresser offres à la Pharmacie Landolt, Kestel, près Glaris, H 56 G1 275

Guérison radicale
de la mauvaise habitude de
seronger les ongles
ainsi que des inflammations et petites peaux pelliculeuses autour des ongles, taches blanches sur les ongles.
S'adresser à **M. Trabüppit**, spécialiste pour les soins des pieds et mains, Grand Pont, 8, Lausanne, Téléphone 17.50. 296

A VENDRE
à proximité de la ville, une
maison d'habitation
comprenant 2 logements avec dépendances, confort et grand jardin. Exige peu au comptant.
Adresser les offres sous chiffres H 45 F. à Haasenstein & Vogler, Fribourg. 194

Mises de bois
Le mardi 19 janvier, on vendra en mises publiques, dans la forêt de la Régie, à Grandfey, 12 billes chêne, 5 billes sapin et daille, 35 moules hêtre, chêne, daille et sapin et 1000 fagots.
Rendez-vous à 1 h. à la coupe.
H 37 F 208
L'insp. forestier: **P. Gendre.**

Bois de chauffage
A vendre en mises publiques, le mardi 21 janvier, dans la forêt de l'hoirie Buchs, à Granges-Paccot: 20 moules foyard et 1500 fagots.
H 119 F 280
Rendez-vous des miseurs à la Pinte de Lavapesson, à 1 heure.
L'exposant.

Les bonbons
Putz-Gorge
sont reconnus comme le meilleur remède contre la toux et les maux de gorge.
Demandez-les partout!
Klameth & Co, Berne

A VENDRE OU A LOUER
une belle forge
située au centre d'un grand village, avec logement facultatif et dépendances. 286
S'adresser à Haasenstein & Vogler, Bulle, sous H.63 H.

ON DEMANDE A LOUER
au mois de mars, pour famille sans enfants
appartement
de 4-5 chambres, chambre de bonne et confort moderne.
S'adresser sous H 187 F. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg. 283

Mises de bois
A BOURGUILLON
Le vendredi 22 janvier, on vendra en mises publiques: 15 moules de foyard, 9 moules de sapin et 800 fagots préparés à Bellevue, près Bourguillon.
Rendez-vous sur place, à 1 h. après midi.
L'inspecteur forestier: **Gendre.**

Mises libres d'auberge
Le mercredi 20 janvier, de 2 à 4 heures de l'après-midi, on exposera en vente ou éventuellement en location, par voie de mises libres, l'auberge de **Brünstried**. Les mises auront lieu dans une chambre particulière de ladite auberge.
Les conditions seront lues avant les mises.
Les exposants: **Piller et Hüscherling.**

Chronomètres INNOVATION
Vente directe du fabricant aux particuliers
5 et 10 ans de garantie - 12 mois de crédit - 8 jours à l'essai
Echappement suisse 15 rubis, sorte boîte contrôlée. — Réglage de précision.
Plus 12,000 chronomètres innovations en usage. Nombres lettres de fabrication.

Fr. 48.— au comptant	Fr. 53.— à terme
----------------------	------------------

No 2276. Belle argent, "le contrôle", sautoir, galvanée, cuvette argent. — Au comptant Fr. 42.— A terme Fr. 52.—
No 2290. Belle argentite placée et ornée 10 ans, décor gallois. — Au comptant Fr. 63.50 A terme Fr. 70.—
No 2292. Belle argentite placée et ornée 10 ans, décor gallois. — Au comptant Fr. 63.50 A terme Fr. 70.—
No 1904. Belle argentite placée et ornée 10 ans, décor gallois. — Au comptant Fr. 100.— A terme Fr. 105.—
No 1905. Belle argentite placée et ornée 10 ans, décor gallois. — Au comptant Fr. 110.— A terme Fr. 115.—
No 1906. Belle argentite placée et ornée 10 ans, décor gallois. — Au comptant Fr. 120.— A terme Fr. 125.—
10 ans de garantie. — Acompte 30 Fr. Par mois 12 Fr.

FRANÇOIS (No. 2276) ÉLÉGANTE!
A. MATTHEY-JAQUET, Fabrique Innovation, Chaux-de-Fonds
Maison de confiance et de vieille renommée. — Fondée en 1800.
La première du genre en Suisse. — Tous les métiers, jamais égales.
Demandez nos catalogues gratuits et franco. Écrivez pour le règlement, revêtir et l'authenticité. Agents sérieux et honorables demandés. Indiquez le nom du journal.

Caisse d'Épargne et de Prêts
DE FARVAGNY
Fondée en 1889
Nous bonifions actuellement à nos déposants:
a) **4 3/4 0/10** sur dépôts fermes, de 1, 3 ou 5 ans, nominatifs ou au porteur.
b) **4 1/2 0/10** sur dépôts d'épargne.
c) **4 1/4 0/10** sur dépôts en comptes courants, sans retenue
pour commission et impôt cantonal à notre charge. Les versements peuvent aussi être effectués sans frais sur notre compte de chèques H 127.
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

TRANSPORTS FUNÈBRES
à destination de tous pays
MURITH-DUPARC-FERT Anselme **MURITH**, succ.
Genève Téléphone 121
CERCUEILS de tous genres prêts à l'usage de nos
TARIFS LES PLUS MODÉRÉS
Dépôts pour le canton de Fribourg:
BULLE, M. Joseph BAUDERE, ébéniste.
CHÂTEL-ST-DENIS, M. Emile SCHREYER, ébéniste.
ROMONT, M. Charles CLÉMENT, ébéniste.
ESTAVAYER-LE-LAC, MM. DIETRICH, frères, ébénistes.

AVIS
Pour cause d'inventaire
et pendant le mois de janvier
nous vendrons une quantité de meubles à prix réduits, tels que:
Belles chaises, depuis Fr. 4.—, 4.50.
Canapés, Fr. 33.—, 35.—
Lavabo noyer et marbre, Fr. 66.— et 70.—
Lavabo noyer, marbre et belle glace bis. Fr. 95, 105, 115,
ainsi que buffet de salle à manger.
Chambre à coucher, bureau, etc., etc.

A la Fabrique de meubles GRUYÉRIA
Avenue de Pérolles, 4, FRIBOURG

CRÉDIT GRUYÉRIEN, à BULLE
Capital: Fr. 1,000,000.—
Nous recevons actuellement des dépôts à terme aux conditions suivantes:
à 1 an **4 1/4 0/10**
à 3 ans **5 0/10**

Titres nominatifs ou au porteur
Les dépôts en comptes courants et caisse d'épargne, de toute nature, sont reçus aux meilleures conditions.
Correspondant officiel pour la place de Bulle de la Banque Nationale Suisse, compte No 1140.
Compte de chèques et virements postaux No II. 513.
Bulle, le 19 décembre 1914. H 1973 B 4932